

Impact d'un sport-études sur la vie d'un établissement scolaire

Olivier FREDERIC, Lionel LOUIS & Marc CLOES

Université de Liège (Belgique)

1. Introduction

L'avènement du sport dans la société actuelle se marque, entre autres, par son utilisation de plus en plus répandue en tant qu'outil d'intégration. En effet, face à la diversité culturelle et socio-économique grandissante au sein de nos populations et aux problèmes de cohabitation qui en résultent, le sport n'a de cesse de démontrer son efficacité. La création de sections sportives dans un nombre croissant d'établissements scolaires européens en est une conséquence logique dont les tenants et aboutissants se doivent d'être étudiés.

2. Questions de recherche

Nous nous proposons d'étudier le cas d'un établissement secondaire dans lequel a été créée une section sport-études et d'analyser l'impact social de cette filière d'études dans l'école en question en recueillant, auprès des différents acteurs de la structure, des informations concernant les objectifs associés au sport-études, les motifs de participation, les relations entre les différents acteurs du site, la perception du sport-études et la perception du niveau des élèves. Pour d'évidentes raisons de place, nous avons choisi de n'aborder dans cet article que les trois premiers aspects.

3. Cadre théorique

Les problèmes d'intégration rencontrés dans la société actuelle se retrouvent logiquement au sein des établissements scolaires (Jennyfer, 2001). Ainsi touchée par ce qui se passe hors de ses murs, l'école cherche à exploiter tous les moyens pour y faire face dans le but ultime d'atteindre les objectifs éducatifs qui lui sont confiés et, notamment, en matière d'intégration.

Une des valeurs du sport consistant à lutter contre le séparatisme socio-culturel, il est logique de le retrouver régulièrement parmi les moyens proposés pour lutter contre cette situation (Cloes & Vincke, 2004). En permettant une ouverture sur les autres et une lutte contre l'isolement, son utilisation en milieu scolaire est fréquemment recommandée (De Knop & Elling, 2000). Dans de nombreux pays, des établissements scolaires ont ainsi décidé d'intégrer une pratique sportive intensive dans leur programme en vue d'exploiter les effets bénéfiques du sport bien encadré.

Par ailleurs, certains établissements se sont spécialisés dans l'élaboration de programmes sportifs poursuivant deux objectifs importants: l'intégration sociale avec des élèves en décrochage scolaire et/ou social et la formation scolaire de jeunes sportifs prometteurs. Aucune étude ne semble s'être directement intéressée aux répercussions de ce type de programme sur les principaux bénéficiaires.

4. Méthodologie

L'établissement scolaire faisant l'objet de cette recherche est reconnu comme étant en discrimination positive. Ceci signifie qu'il bénéficie d'un renfort sur le plan pédagogique en raison des conditions difficiles de l'enseignement. A caractère fortement sportif, il s'est doté, en 2001, d'un sport-études-basket dans le but de redynamiser son enseignement. La création de cette nouvelle section modifia considérablement la population de l'école. Aux anciens élèves constitués majoritairement d'immigrés s'ajoutèrent des nouveaux d'origine plus favorisée.

Afin de recueillir l'avis des différents acteurs impliqués dans le projet, nous avons utilisé deux instruments:

1. Un questionnaire fermé construit sur base d'instruments existants (Cloes, Schellings, Ledent & Piéron, 2002) pour recueillir l'avis des élèves du sport-études et de leurs condisciples en début et en fin d'année scolaire. Une analyse statistique des réponses fournies permet de déterminer le degré de signification (test de la comparaison de deux pourcentages ; Glantz, 1988).

2. Une interview semi-structurée afin de collecter l'opinion de divers membres de l'équipe pédagogique de l'établissement en question ainsi que d'autres responsables. Dans ce cas, une analyse du contenu fut réalisée afin de classer les éléments d'information fournis par les répondants. La fidélité interindividuelle des analyses est supérieure à 88%.

5. Résultats et interprétations

5.1. Objectifs associés au sport-études

Selon le personnel d'encadrement, le sport-études est :

- un outil sportif : « *L'objectif du sport-études est de permettre aux élèves de pratiquer leur sport tout en suivant un enseignement de qualité* » (Interview de AP¹, p21/17-18);
- un outil de scolarisation : « *C'est essayer de donner une carotte aux enfants pour qu'ils puissent venir à l'école* » (Interview de EP1², p21/21-22);
- un outil de citoyenneté : « *Les basketteurs sont des enfants qui ne sont pas nécessairement issus de l'immigration tandis que ceux déjà présents le sont en majorité. Nous avons donc dû travailler la rencontre des cultures* » (Interview de C³, p21/28-31).

Outre ces objectifs du sport-études mentionnés par le personnel d'encadrement, il ne faut pas en oublier pour autant que la création de la section chercha d'abord à « *ramener des élèves à l'école car elle était en difficulté* ». (Interview de EP1, p21/33-34)

5.2. Les motifs de participation des élèves

Logiquement, les motifs principaux de participation des élèves au sport-études portent sur des aspects sportifs et de divertissement (tableau 1).

¹ AP = Ancien préfet de l'établissement

² EP1 = Professeur d'éducation physique 1 chargé de la section sport-études-basket

³ C = Coordinatrice de l'établissement

**Tableau 1 - Raisons principales d'inscription dans le sport-études
(pourcentage d'avis favorables)**

	Fin d'année
Pour progresser dans ton sport	100%
Parce que tu aimes le sport	100%
Parce qu'on s'amuse bien au sport-études	75,7%

Le fait de pouvoir pratiquer le basket-ball au sein même de l'horaire scolaire constitue donc, selon les élèves, un avantage considérable. Une partie des objectifs fixés à la création de la section est donc rencontrée. Par contre, l'enjeu social de l'initiative ne semble pas être perçu par les jeunes (seuls 17% d'avis favorables chez les basketteurs en fin d'année).

5.3. Analyse des aspects sociaux

Selon les élèves, les basketteurs du sport-études ne perturbent pas les apprentissages au sein de l'établissement et, comme l'a déjà mentionné Hug en 2003, aucun avantage n'est ressenti en leur faveur (moins de 12 et 16% d'avis en ce sens en fin d'année respectivement, basketteurs et condisciples confondus).

Les relations entre les sportifs et leurs condisciples sont majoritairement décrites comme positives par les deux populations d'élèves (tableau 2) même si, en début d'année, les condisciples se distinguent de manière significative en prétendant être plus disposés à aider les autres. Cette divergence de disposition à aider est probablement responsable du fait qu'en fin d'année les condisciples apparaissent moins favorables à rendre service. En effet, constatant le peu d'engagement des basketteurs à ce niveau, il semble logique d'observer une diminution du pourcentage d'accord chez ces élèves.

Même si les relations entre les sportifs et leurs condisciples apparaissent bonnes, une bonne partie des élèves estime que les basketteurs ont tendance à faire bande à part. Cette observation laisse transparaitre que la qualité des rapports décrite n'est pas l'apanage d'un groupe uni et que les contacts s'avèrent plutôt être purement courtois. Ceci confirme ce qui a été mis en évidence dans une structure centrée sur la performance sportive (Cloes & al., 2002).

Tableau 2 - Caractéristiques des relations entre les élèves du sport-études (SE) et leurs condisciples (Cond.) (pourcentage d'avis favorables)

	SE début d'année	SE fin d'année	Cond. début d'année	Cond. Fin d'année
Relations +	82,2%	77,8%	88,9%	96,3%
Entraide	44,2%	45,8%	70,4%	53,6%
Bande à part	60,5%	63,9%	55,6%	40,7%

Enfin, les élèves déclarent entretenir des relations de qualité avec les enseignants. La plupart, basketteurs ou non, se sentent considérés équitablement par rapport aux autres et estiment pouvoir dialoguer avec eux.

Cet avis est partagé par les enseignants. En effet, ceux-ci mettent également en avant les bonnes relations qu'ils entretiennent avec leurs élèves. Cependant, la situation n'a pas toujours été aussi bonne. Ainsi, avant l'ouverture du sport-études, les rapports avec les élèves étaient tendus. A cette époque, selon un enseignant de cours théoriques, « *Les élèves faisaient un peu la loi. A tel point que certains professeurs avaient peur de rentrer en classe* » (Interview de G1, p35/38-39).

Loin d'améliorer les choses, l'intégration des basketteurs dans l'école apporta son lot de difficultés supplémentaires comme le commentent G2¹ (« *Au début, les basketteurs se prenaient un peu pour les sauveurs...or c'est à eux de s'intégrer dans l'école*», p38/5-6) et EP1 (« *Certains arrivent dans la section en décrochage scolaire et ce n'est pas facile à gérer* », p28/5-6).

Face à cette situation difficile, une série de mises au point fut nécessaire. Tous les élèves se retrouvèrent sur un même pied d'égalité et les tensions s'apaisèrent progressivement. La cohabitation entre les deux populations d'élèves s'est ainsi améliorée: « *Les relations sont bonnes. Les élèves sportifs sont mélangés avec leurs condisciples pour certains cours et, de ce fait, il y a des liens qui se créent entre eux* » (Interview de EP2², p32/27-29).

¹ G2 = Enseignant de cours théoriques n° 2 de l'établissement

² EP2 = Professeur d'éducation physique n°2 chargé de la section sport-études-basket

Si cet avis est partagé par le psychologue de l'école («*Malgré que les élèves proviennent de différents horizons, l'entente est bonne...* », Interview de Psy, p33/13-14), celui de la direction est moins optimiste. En effet, selon C, «*les élèves du sport-études sont plus difficiles et indisciplinés que les autres.* » (Interview de C, p24/31-32). A côté de cela, la coordinatrice concède cependant que, depuis la création du sport-études, l'ambiance générale a évolué favorablement. Elle considère que les relations "élèves - enseignants" et "basketteurs – condisciples" sont meilleures même si, en ce qui concerne ces dernières, elle estime que «*les sportifs et leurs condisciples ne se disputent pas mais ne cherchent pas non plus à avoir de grandes relations. Les quelques fois où ils vont avec leurs condisciples, c'est pour les mépriser* » (Interview de C, p33/6-8). Cela confirme ce que nous avons souligné à partir de l'analyse des réponses fournies par les élèves.

Afin d'expliquer pourquoi la coordinatrice de l'établissement dépeint un tableau plus négatif de la situation que les élèves et les enseignants, nous sommes enclins à mettre en avant le fait qu'être régulièrement chargée de résoudre les problèmes de discipline peut masquer le versant positif des relations sociales existant au sein de l'établissement.

6. Conclusions

Si l'intégration de la section sport-études-basket en vue de redynamiser l'établissement ne fut pas simple (jalousie entre enseignants et entre élèves, conflits d'intérêt, difficultés relationnelles au sein de l'équipe pédagogique), la situation peut aujourd'hui être qualifiée de saine. En effet, même si quelques heurts persistent encore, la direction et son équipe peuvent se targuer d'être parvenues à harmoniser ce brassage d'élèves venus de différents horizons sociaux et culturels.

Cependant, la question se pose de savoir à quel prix cette entente positive a été obtenue. La population est-elle toujours la même que lors de la création de la section, permettant ainsi d'affirmer qu'un mélange de population a eu lieu, ou une certaine sélection s'est-elle opérée? La participation au sport-études d'élèves en décrochage scolaire a-t-elle permis à ces derniers de retrouver une scolarité normale ?

Beaucoup d'interrogations doivent encore trouver réponse avant de considérer l'établissement comme un modèle d'intégration par le sport. Le recueil de données au-delà de l'unique contexte de l'école pourrait peut-être apporter les réponses souhaitées.

7. Bibliographie

- CLOES, M., SCHELINGS, V., LEDENT, M. & PIERON, M. (2002). Sport-études: comparaison des caractéristiques motivationnelles et des relations sociales des élèves sportifs et de leurs condisciples. eJRIEPS (E Journal de la Recherche sur l'Intervention en Education Physique et Sport), 1.
- CLOES, M. & VINCKE, J. (2004). Développer les liens, améliorer l'accès. Une exploration de l'impact social du sport. Bruxelles : Fondation Roi Baudouin.
- DE KNOOP, P. & ELLING, A. (2000). Sport et égalité des chances. Société et Sport. Bruxelles : Fondation Roi Baudouin.
- GLANTZ, M. (1988). Primer of biostatistics. The program (software). Worthington, OH: McGraw-Hill.
- HUG, P-A. (2001). Evaluation de la filière sport-études dans les gymnases du Canton de Vaud. Constat de base, design de recherche. Lausanne : AISTS.
- JENNYFER. (2001-2002). Le modèle de l'intégration à la française face au risque d'exclusion sociale. France : Lycée Sud Médoc.